Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 6

Rubrik: Enquête

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FAUT-IL AVOIR PEUR DES

Alban Kakulya/Strates

Nos crèmes de beauté seraient nocives, nos déodorants cancérigènes et nos parfums redoutablement allergènes. Tandis que les cosmétiques traditionnels sont accusés de tous les maux, les produits naturels connaissent un regain d'intérêt. Mais attention! Tous les bienfaits ne sont pas dans la nature.

Relayées par des émissions de télévision et des articles de presse, les rumeurs les plus alarmistes circulent au sujet de certains composants de synthèse contenus dans des produits cosmétiques. Au pire, ces substances seraient cancérigènes, au mieux elles provoqueraient des allergies. «Pour un certain nombre de consommateurs, tout ce qui n'est pas oblitéré du tampon naturel est dangereux, note Bernard Klein, chimiste cantonal vaudois. Or, à ce jour, les produits les plus dangereux proviennent de la nature. Par exemple, certaines toxines sécrétées par des moisissures sont les plus cancérigènes qu'on connaisse. A l'inverse, grâce aux produits de synthèse et plus particulièrement grâce aux agents conservateurs, l'alimentation, pour prendre un autre domaine, n'a jamais été aussi saine. Sans parler de tout le développement dans le domaine médical...»

La polémique s'est pourtant cristallisée autour des agents conservateurs, ces fameux parabènes présents dans 85% des produits de cosmétique. Ils sont soupçonnés de favoriser le développement de tumeurs. Mais d'autres substances sont aussi montrées du doigt. Les parfums, les huiles minérales, les colorants, pour ne citer que les plus connus, seraient tout aussi dangereux. Bref, selon ces rumeurs, nos pots de crèmes contiendraient de véritables bombes à retardement, vendues en toute impunité sur le marché. «Pour lancer un cosmétique, le fabricant ne peut pas faire n'importe quoi, notamment quant à la composition des produits, assure le chimiste cantonal vaudois. Il doit impérativement se référer à deux listes: sur l'une, figurent les substances dangereuses pour la santé et, sur l'autre, les substances nocives en fonction de leur dosage, dont il conviendra dès lors de limiter la concentration.»

Une étude souvent citée semble pourtant accréditer la thèse de la nocivité des parabènes, trouvés à un taux élevé chez des femmes atteintes d'un cancer du sein. «Cette étude est contestée car elle ne répond pas aux critères scientifiques. Il faut savoir qu'on trouve des parabènes partout, dans les cosmétiques comme dans les médicaments ou l'alimentation. Il est donc difficile d'incriminer davantage ceux contenus dans des cosmétiques. En plus, les tissus mammaires examinés étaient ceux de femmes malades, on n'a pas examiné des tissus sains qui auraient permis de réaliser une vraie comparaison. Ce qui est certain c'est que la majorité des parabènes sont inoffensifs. Quant aux autres, ils ne sont jamais utilisés ni en alimentation, ni en cosmétique», souligne Bernard Klein.

NATURE EN POT

Méfiants malgré tout, bon nombre de consommateurs sont désormais bien décidés à tourner le dos aux dérivés chimiques, quels qu'ils soient, pour puiser dans les bienfaits de la nature. Las! les substances que contiennent les produits naturels peuvent aussi se révéler allergisantes. «Les germes de blé, par exemple, sont très utilisés en cosmétique naturelle, alors que le blé est une des céréales qui causent le plus d'allergies, note le chimiste cantonal. Au 17e siècle, pour avoir le regard plus troublant, les Italiennes de la noblesse se mettaient des gouttes de belladone dans les yeux. Il se trouve que la belladone est extrêmement dangereuse, car elle contient un toxique très violent qui peut avoir des conséquences fatales.»

Conditionnés sans agents conservateurs, les produits naturels peuvent s'avérer de

PRODUITS COSMÉTIQUES?

véritables nids à bactéries. Il faut savoir aussi que les produits de fabrication artisanale ou ceux vendus sur internet n'offrent pas les mêmes garanties de sécurité que les cosmétiques, naturels ou non, issus de grands laboratoires. Ces derniers suivent des règles strictes et surveillent en permanence la qualité de leurs produits.

C'est dans les magasins diététiques et aux rayons bio des détaillants spécialisés qu'on aura les meilleures chances de trouver des cosmétiques naturels ou «le plus naturel possible», nuance Marie-Claude Vulliamy, vendeuse en diététique à la Pharmacie de La Palud, à Lausanne. «En général, ils ne contiennent pas d'agents conservateurs de synthèse, mais des conservateurs naturels. On les utilise différemment aussi d'un produit classique, car ils ne sont pas forcément ciblés en fonction d'un type de peau ou de l'âge de l'utilisatrice, mais visent avant tout à équilibrer la peau», explique cette spécialiste.

«Je me suis «convertie» aux cosmétiques bios, il y a quelques années déjà. Auparavant, j'utilisais des produits de marques prestigieuses. J'en étais satisfaite, mais savoir que je payais surtout un nom, un emballage et le marketing de vente me gênait beaucoup. Aujourd'hui question rapport qualité-prix, mes produits soutiennent tout à fait la comparaison», témoigne une cliente rencontrée dans un magasin diététique.

«Nous choisissons les articles cosmétiques sur la base de leur composition, mais aussi en fonction de leur prix de vente», confirme de son côté Mme Vulliamy. Chez Weleda, par exemple, la plus connue des entreprises de cosmétiques naturels, les crèmes de soins coûtent entre Fr. 15.– et Fr. 20.–. Pas étonnant qu'on les trouve en bonne place dans presque tous les commerces bios. Cela fait plus de 80 ans que la maison suisse fabrique ses préparations à base de plantes. En celte, Weleda signifiait «voyante» ou «prophétesse». C'est précisément à un visionnaire, Rudolf Steiner, théoricien de l'anthroposophie, qu'on doit la création du laboratoire pharmaceutique d'Arlesheim (BS) d'où sortent aujourd'hui encore ces produits mondialement appréciés.

Elaborés sans agents conservateurs, ni colorant, parfum ou arôme de synthèse, les préparations se veulent en accord avec l'être humain et la nature. Toutes les plantes entrant dans leur composition proviennent de cultures biodynamiques. C'est le cas de l'edelweiss, cultivé en Valais, qui sert de base à la nouvelle ligne solaire de la marque.

Les produits Dr Hauschka, bien connus des adeptes de cosmétiques naturels, visent à rééquilibrer l'épiderme. Une crème grasse appliquée jour et nuit sur une peau sèche conduit, à la longue, à une accoutumance puis à une régression de l'activité des glandes sébacées, explique-t-on chez Dr Hauschka. Conséquence: la peau devient de plus en plus sèche et «dépendante» de lipides, alors qu'elle devrait pouvoir produire elle-même le sébum dont elle a besoin. Les produits Dr Hauschka favorisent donc l'autocorrection par une stimulation cutanée naturelle.

La gamme complète comprend des produits de soins pour le corps, les cheveux, ainsi que des produits solaires. On trouve aussi une ligne de maquillage et des compléments alimentaires. Pour se familiariser à l'emploi des différents soins, la marque propose des coffrets d'essai, pratiques pour le voyage.

Trois types de peau

La gamme Lakshmi, un concept de beauté directement influencé de l'Ayurvéda, cette «science de la vie» née en Inde, a pour objectif d'harmoniser tous les aspects de l'être humain. Selon l'Ayurvéda, nous entrons dans trois types de constitution: Vata, Pitta et Kapha. Il en va de même pour la peau. Avant toute chose, il faut donc déterminer son type pour choisir dans la ligne les produits qui lui conviennent.

Les types Vata ont une peau sèche, de nombreuses petites rides et une hyposécrétion sébacée. Les peaux de type Pitta ont tendance à être hypersensibles, avec dilatation des capillaires, rougeurs et couperose. Très souvent hyperréactifs, ces épidermes nécessitent des soins hypo-allergéniques. Les types Kapha présentent une peau grasse et acnéique, une hypersécrétion de séborrhée et des pores dilatés.

La marque a également élaboré une ligne anti-âge à base notamment de vitamines A et E, dont le produit phare Liposomes Equalizer promet une action rapide. A utiliser en cure et au changement de saison, il nourrit le derme en profondeur.

Mariette Muller

Faites vos propres préparations!

Une seule solution en cas de méfiance absolue face à tout produit manufacturé: préparer soi-même sa ligne de soin. Nous avons testé pour vous le masque vitaminé à la carotte. Très riche en vitamines A, la carotte constitue un excellent anti-âge, apprécié des peaux les plus sensibles.

Ingrédients: 1 grosse carotte; 1 cuillerée à soupe d'huile d'amande douce; 5 gouttes d'huile essentielle de jasmin.

Pelez la carotte, mixez-la puis mettez-la dans une passoire pour l'égoutter. Vous pouvez boire le jus, si vous aimez. Mélangez la pulpe et l'huile d'amande douce, puis ajoutez goutte à goutte l'huile essentielle de jasmin.

Allongez-vous avant d'étendre la préparation sur le visage (nettoyé) en évitant le contour des yeux et de la bouche. Laissez agir le masque pendant 10 à 15 minutes. Puis rincez soigneusement à l'eau tiède, séchez la peau en tamponnant et appliquez une crème hydratante.

››› **A lire:** *Guide de la Beauté naturelle*, Joséphine Fairley, Editions Marabout.